

travers les âges par l'Eucharistie et réclamant de toutes les âmes le tribut de leur foi et de leur amour.

Un second conseil, de St Thomas d'Aquin celui-ci, pour bien méditer la Passion, c'est de la considérer comme un bien personnel, une faveur individuelle, un don exclusif que Notre Seigneur fait à chacun de nous en particulier. Tous nous pouvons et devons répéter la sublime affirmation de St Paul: Il m'a aimé et s'est livré pour moi! De fait, chers lecteurs, ne bénéficions-nous pas des fruits de la Rédemption tout autant que si nous étions les seuls à en profiter? — Alors même que nous serions seuls en ce monde, pourrions-nous nous laver plus parfaitement dans les ondes purificatrices du sang de Jésus? pourrions-nous recevoir plus totalement son corps adorable? pourrions-nous ambitionner plus de grâces que celles qui nous sont offertes à chaque instant? Oh! oui, en toute vérité nous pouvons dire que la Passion de N. S. est pour nous, toute pour nous!

Qu'il me soit permis d'ajouter un troisième conseil, pour rendre plus ferventes et plus aimantes vos méditations sur la Passion. Ne perdez jamais de vue en vous y donnant, la grande parole qui la domine toute entière: *Oblatus est quia ipse voluit!* Il a été sacrifié parce qu'il l'a bien voulu! A la faveur des lumières éblouissantes que projette cette vérité sur les dernières heures de la vie mortelle de Jésus, parcourez la série de ses abandons, de ses mépris, de ses condamnations, de ses tortures, et en repassant chacune de ses souffrances, répétez: *Quia ipse voluit:* c'est parce qu'il l'a voulu. Et pourquoi l'a-t-il voulu? Parce qu'il nous a trop aimés, nous pécheurs, nous ses ennemis mortels. *Commendat autem caritatem suam Deus in nobis quoniam cum adhuc peccatores essemus Christus pro nobis mortuus est.* (Rom. v., 8). Oh! que cet amour incompréhensible